



A retenir

| | |
|--------------------------|---|
| PECHER | Puceron vert : remontées de populations en cours Tordeuse orientale : premières éclosions prévues vers le 25 avril |
| PECHER-ABRICOTIER | Oïdium : pleine période de sensibilité sur petit fruit |
| CERISIER | <i>Drosophila suzukii</i> : populations présentes, risque à venir |
| POMMIER - POIRIER | Tavelure : période pluvieuse, à haut risque de contamination Puceron cendré : début de remontée de population |



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

























Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

MÉTÉO

- Prévisions pour la période du 20 au 25 avril (Source Météo France)

| Département / Jour | Mer | Jeu | Vend | Sam | Dim | Lun |
|----------------------------|---|---|---|---|---|---|
| Gard |  |  |  |  |  |  |
| Hérault |  |  |  |  |  |  |
| Aude |  |  |  |  |  |  |
| Pyrénées-Orientales |  |  |  |  |  |  |

La période débute par une journée pluvieuse pouvant se poursuivre, selon les secteurs, jeudi 21. Vendredi le ciel devrait se dégager même si des risques d'orages sont annoncés dans le Gard. Samedi sera une journée orageuse et pluvieuse, ces pluies pouvant continuer dimanche matin. Lundi 25 sera la journée la plus clémente de la période. Après quelques jours chauds durant le week-end de Pâques, les températures sont en baisse, les maximales ne devraient pas dépasser les 20°C.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit. Toutes premières captures d'adultes à Marsillargues.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

- **Charançons du feuillage**

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement. On observe ces charançons dans quelques vergers.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen et concerne notamment les jeunes vergers et les parcelles surgreffées.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

PÊCHER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade petit à jeune fruit pour toutes variétés.

- **Fusicoccum (*F. amygdali*)**

Le champignon responsable des chancres à *Fusicoccum* pénètre dans les rameaux par les fleurs en conditions humides. Il forme une zone chancreuse sur le bois jeune, qui s'éclaircit et entraîne le dessèchement de la partie sus-jacente du rameau. On observe actuellement des symptômes dans les **deux bassins**.

Période de risque : pour les variétés attaquées en 2021, la période de sensibilité au *Fusicoccum* débute au stade B et se poursuit jusqu'à la fin des nouaisons.

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité.

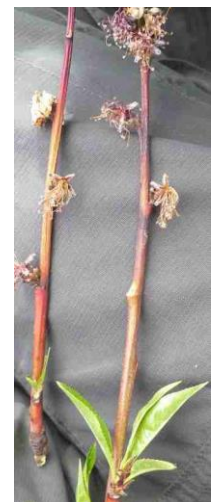
Méthode prophylactique : supprimer les rameaux touchés. Les sortir du verger et les brûler.

- **Cloque (*Taphrina deformans*)**

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Dans les **deux bassins**, des symptômes sont observés. Certaines parcelles biologiques présentent des symptômes d'intensité variable dans le **Roussillon**.

Période de risque : en cas d'attaques durant la période des contaminations primaires, le risque se poursuit en cas d'épisode humide, entraînant des repiquages (contaminations secondaires).



Symptôme de fusicoccum sur rameau – Photo CA34



Symptôme de cloque du pêcher – Photo CA34

Évaluation du risque : La période à risque se poursuit dans les vergers présentant des symptômes. Les conditions climatiques pluvieuses aggravent le risque de contaminations secondaires.

Méthode prophylactique : supprimer les pousses atteintes.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de risque et conditions climatiques actuellement favorables. Risque élevé dans les **deux bassins**.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès le mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Dans les deux bassins, début de la période de risque pour les vergers à historique, du fait des conditions climatiques humides actuelles.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Dans les **deux bassins**, la remontée des populations est en cours. Certains vergers présentent des premiers foyers, en agriculture biologique mais aussi en conventionnel.

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade C-D et se poursuit durant le printemps.



Foyer de puceron vert – Photo SudExpé

Évaluation du risque : Le risque est actuellement élevé.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents sur pousses et fruits de vergers biologiques. L'intensité d'attaque est variable selon les parcelles, avec de fortes attaques sur certaines. Peu d'auxiliaires sont présents.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé, notamment dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans le **Roussillon**, de petits foyers sont observés, déjà colonisés par des larves de syrphes (auxiliaires).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est moyen.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération de tordeuse orientale émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol de 1^{re} génération est en cours dans les **deux bassins**. Il est actuellement important en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Jusqu'à maintenant, le risque est nul car les pontes ne sont pas viables (températures froides). Les premières éclosions devraient survenir autour du 25 avril, entraînant alors une augmentation du risque.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

Des pousses minées par des larves d'anarsia ont été observées il y a plus de 15 jours dans les **deux bassins**. Le vol de 1^{re} génération débute.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à nul. Aucune intervention ne se justifie.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Observation d'individus au sol dans les vergers du **Languedoc**. La migration de forficules du sol vers les arbres est déjà observée dans le **Roussillon**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.



Forficule adulte

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits augmente, notamment dans le **Roussillon**.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Les premiers individus (adultes) sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Aucun symptôme d'attaque sur pousse n'est pour le moment constaté.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Stade jeune fruit pour toutes variétés.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*) : lire [Pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est en baisse sur variétés précoces, le durcissement du noyau étant proche. Il est moyen à fort sur variétés de saison et tardives.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : lire [Pêcher](#)
- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : lire [Pêcher](#)
- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : lire [Pêcher](#)

CERISIER

- **Stades phénologiques**

- Stade tout début de véraison : Earlise, Primulat.
- Stade H à I : Burlat, Folfer.
- Stade fin de chute des pétales, début de chute des collerettes : Summit, Belge, Noire de Meched.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment avant maturité ou lors de la maturité des cerisiers. Aucun symptôme n'est actuellement observé.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : La période de risque débute sur variétés très précoces. Le risque est élevé compte tenu des conditions climatiques actuellement humides.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide, des ascospores sont projetées et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est actuellement observable.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Le risque est élevé compte tenu des conditions climatiques actuellement humides.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe les premiers foyers.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C et se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque est fort.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages est inférieure à 2020 et 2021.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement ; le risque est déjà élevé pour les variétés précoces.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade petit fruit : Cripps Red Joya[®], Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow.

Stade H (nouaison) : Granny, Juliet, Opal, Gala, Story.

Stade F₂-G : Swing, Golden, Reine des Reinettes, Chantecler.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Lors des 2 dernières semaines, il n'y a pas eu de risque de contamination.

Le stock de spores mûres, prêtes à projeter est important. Les pluies de la semaine en cours donnent lieu à un risque de contamination élevé.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires court du stade C₃ à la récolte, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux contaminations. Le risque est fort.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe les premiers symptômes depuis 10 jours environ.

Période de risque : pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2021, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible mais les historiques sont généralement légers. Le risque actuel est moyen.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. Aucun en 2021. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Période de risque : la période de sensibilité commence à la floraison.

Évaluation du risque : Les variétés présentant encore des fleurs sont en période de sensibilité ; les conditions climatiques actuelles sont favorables. Le risque est moyen à faible car il y a peu d'inoculum dans les vergers.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisants, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours pour les variétés sensibles à la rugosité. Il est moyen à fort.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe les premiers foyers, notamment dans des vergers peu ou pas protégés.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-C₃ et se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Le risque actuel est fort.



Début de foyer de puceron cendré
Photo CA34

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On note quelques observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de températures douces et de la pousse des pommiers qui va s'intensifier, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est important pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le carpocapse est un papillon nocturne dont la larve est le principal ravageur du pommier. L'insecte a un cycle de 3 générations par an, la dernière étant partielle à complète selon les années. Les attaques de première génération (G1) sur fruits s'observent généralement de mi-mai, fin mai à fin juin. La deuxième génération entraîne des dégâts de mi-juillet à mi-août, le risque se prolongeant par une troisième génération de mi-août à mi-septembre.

Le vol de G1 du carpocapse débute tout juste. Le modèle de prévision des risques indique un tout début d'éclosions des larves de G1 autour du 8 mai.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testidunea*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

On observe des premiers dégâts sur jeunes pommes dans de rares parcelles.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont dépassé le stade de sensibilité. Le risque est limité et ne concerne que certaines parcelles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Stades phénologiques** : Stade petit fruit : Guyot, William's.
- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [Pommier](#)

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en pleine période de sensibilité. Le risque est fort.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [Pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe peu de foyers, la situation est globalement saine.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C₃-D et se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade de sensibilité. Le risque est moyen.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)
- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an. Le vol a été globalement faible et les dégâts restent limités.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Fin de période de sensibilité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Cécidomyie des poirettes** (*Contarinia pyrivora*)

Ce ravageur provoque des déformations des poirettes, qui finissent par chuter. Les adultes apparaissent fin mars ou début avril lorsque les boutons du poirier sont visibles. La femelle dépose ses œufs en paquets de 12 à 15 sur les anthères ou sur le pistil. Les jeunes larves pénètrent dans l'ovaire. A la fin de leur développement, elles quittent le fruit par des fissures ou en perforant l'épiderme, sautent et s'enfoncent dans le sol. Chacune se confectionne un cocon et se nymphose.

Il y a une génération par an.



Dégâts de cécidomyie des poirettes - Photos Ephytia

A gauche : les petites poires b sont atteintes, (forme calebasse) tandis que la poirette a est saine

Évaluation du risque : La période de risque est dépassée, les larves étant déjà développées dans les fruits. Aucune intervention ne se justifie.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.